

# LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE INTERNATIONALE VOLONTARIAT ET SOCIÉTÉS (RIVoS)

La version anglaise à la suite

*Revue Internationale Volontariat et Sociétés (RIVoS)* ouvre la voie à la diffusion des travaux originaux sur le volontariat et l'engagement citoyen mais aussi les thématiques connexes. Les travaux soumis peuvent traiter des questions théoriques ou être le résultat des analyses empiriques ou épistémologiques. La revue publie également les travaux des professionnels sous forme de rapport d'intérêt public ou encore de récit de vie ou expériences originales sur le volontariat et l'engagement citoyen.

## Argumentaire

Le volontariat est la forme d'engagement social la plus ancrée dans toutes les sociétés et civilisations (UNV, 2015)<sup>1</sup>. Il participe à la construction d'une citoyenneté active et contribue à l'appropriation par les citoyens des enjeux et défis du développement durable. Lorsqu'il est intégré aux politiques de développement, le volontariat contribue à faire progresser les objectifs prioritaires nationaux et internationaux, parmi lesquels l'éducation, la santé, la gouvernance, la réduction de la pauvreté, l'emploi, l'eau et l'assainissement, l'alimentation, la sécurité et la paix, l'environnement, la jeunesse, l'égalité des sexes et l'inclusion sociale. Anticipant les débats sur le programme de développement pour l'après-2015, l'Assemblée générale des Nations Unies, dans sa résolution 67/138, a demandé au programme des Volontaires des Nations Unies d'élaborer un plan d'action à l'intention des Etats membres qui souhaiteraient, pour la décennie à venir et au-delà, intégrer davantage le volontariat aux activités axées sur la paix et le développement. Dans le rapport de synthèse du Secrétaire Général des Nations unies du 4 décembre 2014, le volontariat est défini comme un moyen puissant et transversal dans la mise en œuvre des ODD d'où l'implication d'un multi-acteur à l'instar des organisations de volontariat dans la mise en œuvre des ODD.

Toute société est traversée par la question de l'engagement de sa jeunesse. Par leur engagement volontaire, les jeunes jouent un rôle certain dans la dynamisation de la société civile et dans la mise en œuvre des projets de développement durable dans des champs très divers. UN

---

<sup>1</sup> UN Volontaires, 2015, *Rapport sur la situation du 2015 volontariat dans le monde : Transformer la gouvernance*, Washington, PNUD.

Volontaires (2015) affirme que le désir d'engagement citoyen des jeunes est particulièrement fort et constitue un levier de développement puissant et positif pour le continent. Des cadres d'opportunités et d'échanges, des déclarations internationales voire des commémorations sont consacrées au volontariat en Afrique. Les programmes, politiques et législations nationales en matière de volontariat sont de plus en plus courants dans le contexte africain et du monde entier. Ils constituent des outils importants pour les gouvernements non seulement pour faciliter l'engagement volontaire mais aussi pour faciliter l'insertion socioprofessionnelle et économique des jeunes. L'enjeu de tout ceci, selon Lefèbvre M. (2008)<sup>2</sup>, est de s'assurer que le volontariat ne soit aucunement pas une politique supplétive à la question de l'emploi des jeunes mais un moyen incitatif de participation aux solutions de développement national (SCAPE, 2013).

Par l'engagement des jeunes au profit de leurs communautés, ceux-ci profitent de leur expérience pour développer leur réseau, renforcer leurs capacités personnelles et professionnelles. Le volontariat constitue pour la personne qui s'engage, un double parcours à la fois d'engagement personnel et professionnalisant. Evoluant au sein d'une association, d'un organisme public, d'une collectivité territoriale, le volontaire met à l'épreuve les savoirs acquis, développe le savoir, le savoir-faire et le savoir-être. Tous ces éléments sont autant d'atouts dans son parcours post-volontariat.

On ne peut parler du volontariat sans parler des mobilités croisées utiles au renforcement de la coopération internationale et au renouvellement des relations entre pays. Elles favorisent une meilleure connaissance mutuelle, la déconstruction de préjugés, l'acquisition de compétences, etc. Les liens tissés entre les jeunes préparent les collaborations de demain. Les questions de mobilité sont également au cœur de toute stratégie nationale de volontariat et sont à mettre en face des enjeux autour de la construction des identités nationales, sous-régionales et continentales.

Au demeurant, le regain d'intérêt constaté auprès des gouvernants, des pouvoirs publics, des organisations de volontariat/des volontaires, de la société civile, des penseurs et chercheurs, du secteur privé (...) et la dynamique que cela implique, mettent le volontariat au cœur des réflexions et des débats à différents niveaux. Il y a lieu, à travers les analyses et les recherches

---

<sup>2</sup> Lefèbvre M., 2008, « L'évaluation des savoirs scientifiques : modalités et enjeux », pp. 299-316, in : Schöpfel J., dir., *La publication scientifique : analyses et perspectives*, Paris, Hermès.

scientifiques, de questionner le volontariat et plus globalement l'engagement citoyen et son lien avec les enjeux émergents qu'ils soient nationaux, sous-régionaux et internationaux.

Il est nécessaire que l'on s'intéresse à la transversalité du volontariat, son évolution et sa dynamique à travers le temps et l'espace, son positionnement comme forme d'engagement et de participation citoyenne et de composante essentielle du développement, de la paix et de la cohésion sociale, sa place dans le développement du capital humain et socioprofessionnel du jeune (transformation et insertion du jeune), sans oublier les enjeux liés à l'évaluation de sa contribution (outils, méthodes et preuves), la valorisation ou formalisation du volontariat traditionnel ou communautaire, sa reconnaissance, etc. De même, de nombreux défis se posent, entre autres : la réduction des espaces relevant de la société civile, la baisse des investissements en faveur du volontariat, les inégalités d'accès aux nouvelles technologies, les lacunes dans la recherche et les données sur le volontariat et l'aggravation des préoccupations suscitées par la sécurité et la protection des volontaires, notamment dans des contextes de crises, les cadres politiques, stratégiques, institutionnels et opérationnels de promotion et de gestion du volontariat, la décolonisation du volontariat, etc.

Le volontariat et l'ensemble des questions qu'il soulève impliquent, tant à l'échelle nationale qu'internationale, la nécessité impérieuse pour les gouvernements, la société civile, le secteur privé, le monde universitaire, les médias et les acteurs multinationaux, notamment les entités des Nations Unies, de reconnaître, promouvoir, faciliter et intégrer plus rapidement le volontariat comme valeur commune et transversale. Et c'est pour éclairer les communautés sur le volontariat comme une des formes d'expression de l'engagement citoyen, prise dans sa diversité, sa richesse, dans toutes ses dimensions (générales que spécifiques) que la *Revue Internationale Volontariat et Sociétés (RIVoS)* se propose de fédérer les réflexions, les recherches et les travaux scientifiques sur la question. Elle sert de plateforme centrale pour la diffusion de recherches, de bonnes pratiques et d'analyses critiques dans le domaine du volontariat en plein essor. En effet, la revue scientifique dédiée au volontariat répond à la nécessité de mettre en lumière l'importance du volontariat en fournissant des données empiriques, des études de cas et des analyses théoriques, contribuant ainsi à la crédibilité de ce champ d'étude, à la diffusion des connaissances dans ce domaine spécifique, sa reconnaissance et sa valorisation. L'initiative répond donc à un besoin crucial, celui de fournir à la société une plateforme pour la recherche, la discussion et la diffusion des connaissances dans ce domaine vital, y compris les volontaires, les organisations de volontariat, la société civile, les décideurs,

les partenaires, etc. Il s'agit à la fois de contribuer à élever les normes de qualité de la recherche sur le volontariat, en favorisant des méthodologies solides, une analyse critique et une évaluation rigoureuse des résultats. Ses axes de recherche sont dynamiques mais se structurent essentiellement en cinq (05) trois axes :

- Axe 1 : L'engagement citoyen au service du développement

Cet axe rassemble les recherches globalement centrées sur l'engagement citoyen et le développement. Les recherches classées dans cet axe doivent lire l'impact de l'engagement citoyen sur le développement de la société mais aussi le développement individuel. Elles peuvent aborder la dynamique des relations sociales, les mutations socio-économiques en fonction des spécificités et formes du volontariat.

- Axe 2 : La dynamique du volontariat : formes et évolution

Cet axe interroge les nouvelles formes du volontariat aujourd'hui par comparaison aux formes traditionnelles du volontariat. Les textes dans cet axe doivent analyser les fonctions que remplissent le volontariat dans les sociétés modernes mais aussi les différents acteurs et leur rôle dans le développement du volontariat. Les propositions peuvent porter également sur les structures incubatrices du volontariat, leur fonctionnement ainsi que leur stratégie résiliente face aux mutations socio-économiques et culturelles.

- Axe 3 : L'engagement citoyen et l'insertion des jeunes

On peut sans doute faire un rapprochement sur l'insertion socioprofessionnelle et l'engagement citoyen entendu que l'engagement citoyen est souvent une immersion dans la vie professionnelle et permet ainsi à l'acteur de développer son réseau professionnel, ses expériences et ses initiatives privées. Les propositions attendues dans cet axe porteront réflexions sur les mécanismes d'insertion professionnelle des acteurs qui s'engagent mais aussi les formes et fonctions d'engagement citoyen.

- Axe 4 : La politique et la gouvernance du volontariat

Les propositions dans cet axe s'articuleront autour du cadre législatif de l'engagement citoyen en abordant les textes qui encadre l'engagement citoyen sous toutes ses formes. Les propositions pourraient faire l'état des lieux des crises liées à l'engagement citoyen et au volontariat en analysant les faiblesses du cadre juridiques et institutionnels.

- Axe 5 : Le soutien et le plaidoyer pour la reconnaissance du volontariat

En dépit de l'importance que beaucoup d'État accordent au volontariat, il ne reste pas moins que leur reconnaissance et leur institutionnalisation peut poser des problèmes quant à l'agencement avec les acquis institutionnels. C'est ce qui justifie que le volontariat évolue souvent dans des cadres informels ou sans couverture institutionnelle. Et même lorsqu'elle est institutionnalisée, il est marqué par un faible appui du gouvernement. Les recherches peuvent ainsi aborder les différentes Stratégies de plaidoyers pour légitimer et légaliser le volontariat.

### **Publications**

La *Revue Internationale Volontariat et Sociétés (RIVoS)* est éditée par l'agence nationale du volontariat au Togo C'est une revue annuelle organisée pour chaque numéro autour d'une thématique précise qui donne son titre à son volume. Il comporte toutefois une rubrique pour les articles varia.

L'évaluation se fait triple aveugle.

Le temps d'évaluation va de 03 à 06 mois à compter de la réception de l'article et comporte trois niveaux :

Le premier niveau où le texte est retenu avec des modifications majeures. Dans ce cas il est soumis aux mêmes auteurs après le retour de correction. L'interaction se poursuivra jusqu'à ce qu'un avis favorable de publication en l'état soit émis par les 03 évaluateurs désignés.

Le second niveau où le texte est rejeté. S'il est rejeté par deux auteurs sur 03, il ne pourra continuer le processus de publication.

Le troisième niveau où il est rejeté par un évaluateur sur les 03. Le texte sera soumis à un 4<sup>e</sup> évaluateur. Si l'avis est défavorable le processus ne pourra continuer.

Chaque numéro paraît au mois de décembre de chaque année. Les propositions de publication doivent parvenir à la direction de la *Revue Internationale Volontariat et Sociétés (RIVoS)* au plus tard en mars de chaque année.

### **Préconisation aux auteurs :**

Quelques règles sont à suivre dans la présentation des articles à publier dans la *Revue Internationale Volontariat et Sociétés (RIVoS)*. Le respect de ses consignes est obligatoire. Le non-respect conduit à un rejet systématique de l'article. Un modèle de présentation de l'article est annexé.

### **Règles de base**

Le document doit être fourni sous word au format .doc. Pour un article, il doit compter entre environ 30 000 signes et 50 000 signes (espaces compris). Pour les ouvrages, il doit compter entre 350 000 et 700 000 signes (espaces compris)

Les articles doivent comporter un chapeau composé d'un titre ne dépassant pas 20 mots ; le/les noms des auteurs, leur affiliation institutionnelle, leur adresse mail ; un résumé de 1000 signes (espaces compris), de 05 mots clés au maximum. Les mots clés doivent être soigneusement soignés parce qu'ils serviront à l'indexation de l'article. La traduction anglaise du chapeau est vivement recommandée.

Les travaux qui seront fournis avec les schémas, les graphiques, tableaux ou images devront respecter une qualité minimale de 300 dpi. Ces éléments doivent être envoyés en fichiers séparés au texte principal.

Les références bibliographiques et les références aux sources sont données en notes de lecture, placées en fin de texte. On peut également accepter des orientations bibliographiques en fin d'article.

### **Présentation générale du manuscrit à soumettre**

Le manuscrit à soumettre à la *Revue Internationale Volontariat et Sociétés (RIVoS)* pour publication doit respecter les standards scientifiques pour ce qui est des articles. Il doit comporter un résumé, l'identité et l'adresse de/des auteur(s), une introduction, un développement qui doit préciser clairement la démarche méthodologique et thoriques (pour les travaux qui le nécessite), une conclusion. Il n'est pas exclu que soit accepté les spécificités de présentation en fonction de la nature de la recherche.

Les propositions reçues peuvent prendre la forme des articles scientifiques ou de synthèse, des notes de recherche, des méta-analyses, des communications dans des congrès ou poster de conférences, les rapports d'expertise, etc.

### **Typographie**

Police des caractères et mise en forme des paragraphes :

Times New Roman, taille de caractères 11, avec un interligne de 12 points pour le corps du texte ; taille 9 pour les notes, avec interligne de 10 points. Justifier les textes, y compris pour les notes.

Aucun retrait ni à gauche, ni à droite du texte, sauf en ce qui concerne les citations longues (0,5 cm de retrait à gauche, texte en caractère de taille 10). Les titres des paragraphes doivent être rédigés en minuscules.

\* Caractères gras pour le premier niveau, taille 12 au lieu de 11, sans retrait de ligne

\* Caractères gras pour le second niveau, taille 11, sans retrait de ligne

\* Caractères italiques pour le troisième, taille 11, retrait de 0,5 cm.

Les noms et prénoms de tous les auteurs et des références citées seront tous écrits en minuscules, seules les initiales en majuscules.

Les références bibliothèques dans le texte seront citées comme suit :

Selon A. Lamboni (2023 : 14) « la syntaxe sera rigoureusement respectée pour éviter le rejet de l'article ». Si le référencement se situe à la fin de la citation, il sera présenté comme suit : (A. Lamboni, 2023 : 75).

## Notes

Les notes doivent être placées en bas de page et en numérotation continue.

En bas de page, insérer un espace insécable [Ctrl+Maj.+barre d'espace] entre l'appel de note et le début de la note. Le texte des notes (taille 9, interligne de 10 points ) devra être justifié, sans retrait de première ligne.

## Références bibliographiques, sources et Bibliographie

Les auteurs classés par ordre alphabétique. Nom de l'auteur en petites majuscules, suivi d'une virgule ; puis prénom (en toutes lettres, ou initiale suivie d'un point) ; le titre en italique, suivi du lieu, de la maison d'édition et de l'année d'édition. Tous ces éléments étant séparés par une virgule.

– Dans le cas de textes tirés d'ouvrages collectifs, d'éditions, de traductions : titre de l'article entre guillemets, indiquer « in », puis le titre de l'ouvrage en italique, puis le nom du directeur suivi de (dir.), de l'éditeur suivi de (éd.) ou du traducteur précédé par trad. et d'un espace insécable.

Exemple : Moutoré, Y., « mettre le titre entre guillemet dans le cas d'un texte tiré d'un ouvrage », in *Les cahiers des politiques urbaines en Afrique*, Moutoré (dir.), Kara, Université de Kara, 2023, p. 1-3.

**Directeur de la *Revue Internationale Volontariat et Sociétés (RIVoS)***

Dr Omar AGBANGBA, Directeur de l'ANVT, Togo

**Directeur de publication**

Dr MOUTORE Yentougle, Maître de Conférences, Université de Kara (Togo)

**Directeur scientifique**

Professeur Komla SANDA, Université de Kara (Togo)

**Rédacteur en chef**

Dr MOUZOU Palakyem, Maître de Conférences, Université de Kara (Togo)

**Responsable du secrétariat**

Dr Abdel-Ganiou AGOUDA, ANVT, Togo

**Assistants de rédaction**

Dr Komitse Mawufemo ZOYIKPO, ANVT, Togo

M. Edem AGODE, ANVT, Togo

Dr Benjamin BANGANI, ANVT, Togo

**Administration du site web**

Madame Marthe FARE, ANVT, Togo

**Comité scientifique**

Pr DANIOUÉ Tamasse, Sociologie politique, Université de Lomé, Togo  
Pr MAYRARGUE Cédric, Sciences Po Bordeaux, France  
Pr ONIBON DOUBOGAN Yvette, Sociologue, Université de Parakou  
Pr AHOLOU Cyprien Kofi, Sociologie urbaine, Université de Lomé, Togo  
Pr KPATCHA Tchilabalo Matchonna, Urologue andrologue, Université de Kara, Togo  
Pr NAPO Gbati, Sociologue, Université de Lomé, Togo  
Pr TCHABLE Boussanlègue, psychologie de l'éducation, Université de Kara, Togo  
Dr ADEVE Komla, MC en gestion, Université de Kara, Togo  
Dr BAKPA Mimboab, MC en linguistique, Université de Kara, Togo  
Dr BINI Essonam, MC en philosophie éthique et morale, Université de Kara, Togo  
Dr COULIBALY Fatoumata, MC en géographie, université des sciences sociales et de gestion de Bamako, Mali  
Dr DANVIDE Taméon Benoît, Maître de Conférences, EAMAU, Togo  
Dr GBEOU-KPAYILE Nadjombé, MC en droit public, Université de Kara, Togo  
Dr GUEZERE Assogba, MC en Géographe, Université de Kara, Togo  
Dr KPOTCHOU Koffi, MC en sociologie, Université de Lomé, Togo  
Dr MOUTORE Yentougle MC en sociologue, Université de Kara  
  
Dr MOUZOU Palakyém, Maître de Conférences en linguistique, Université de Kara (Togo)  
  
Dr OURO BITASSE Eralakaza, MC en Sociologie, Université de Kara, Togo  
Dr PILO Mikémina, MC en économie agricole, Université de Kara, Togo  
Dr SOUHO Tiatou, MC en biologie moléculaire, Université de Kara, Togo  
Dr TANANG Essohouna, MC en histoire contemporaine, Université de Kara, Togo  
Dr YAOU Tamegnon, MC en sociologie, Université de Kara, Togo

### **Comité de lecture**

Amina YALA, docteur en Histoire et Communication, chargée de cours et chercheur associé au laboratoire de recherche ISOR/CREDHESS (images, sociétés, représentations) e l'Université Paris I

Bénédicte HALBA, docteur en sciences économiques. Elle a été chargée de mission au ministère de la Jeunesse et des Sports (1991-1994), expert auprès du Conseil de l'Europe

Bénédicte Halba, présidente-fondatrice de iriv, Docteure en Sciences Economiques (Université Paris I, France)

Dr Abdel-Ganiou AGOUDA, Directeur..... De l'ANVT

Dr ADEVE Komla, MC en gestion, Université de Kara, Togo

Dr Assogba Guezere, Maître de Conférences, Université de Lomé (Togo)

Dr Benjamin BANGANI, .....

Dr GUEZERE Assogba, MC en Géographe, Université de Kara, Togo

Dr Komitse Mawufemo ZOYIKPO, .....

Dr KRA Kouakou Valentin, MC en Sociologie, université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

Dr MOUZOU Palakyém, Maître de Conférences en linguistique, Université de Kara (Togo)

Dr Omar AGBANGBA, Directeur de l'ANVT

Dr OURO BITASSE Eralakaza, MC en Sociologie, Université de Kara, Togo

Dr TANANG Essohouna, MC en histoire contemporaine, Université de Kara, Togo

Dr YAOU Tamegnon, MC en sociologie, Université de Kara, Togo

Jacques MEURANT, *Ligue des Societes de la Croix-Rouge et du CICR.*

Jacques VOISARD, Administrateur honoraire de l'Institut Paul Delouvrier et Fondateur du Groupe d'études et de réflexions interrégional (GERI)

Léon LEMERCIER, président de l'Association pour le Volontariat, vice-président de la Plateforme Francophone du Volontariat, président d'honneur de l'espace social de Télé-Service et président de Télé-Secours.

M. Edem AGODE, Directeur des opérations de l'ANVT

Niall O'HIGGINS, département des politiques de l'emploi à l'OIT

Nicolas CURRI, Service volontaire, Antenne Louvain-La-neuve

Pr AHOLOU Cyprien Kofi, Sociologie urbaine, Université de Lomé, Togo

Pr MAYRARGUE Cédric, Sciences Po Bordeaux, France

Pr NAPO Gbati, Sociologue, Université de Lomé, Togo

Pr ONIBON DOUBOGAN Yvette, Sociologue, Université de Parakou

Pr TCHABLE Boussanlègue, psychologie de l'éducation, Université de Kara, Togo

Riverin DANIELLE, Université de Laval

Simard YANIK, Université de Laval

Talbot, ÉLIANE

## BASELINE

### EDITORIAL LINE OF THE JOURNAL

Volunteer magazine

Editorial line

*Revue Internationale Volontariat et Sociétés (RIVoS)* opens the way to the dissemination of original work on volunteering and civic engagement, as well as related themes. Submissions may deal with theoretical issues or be the result of empirical or epistemological analyses. The journal also publishes the work of professionals in the form of public interest reports, life stories or original experiences on volunteering and civic engagement.

Context

Volunteering is the most deeply rooted form of social commitment in all societies and civilisations (UNV, 2015). It helps build active citizenship and contributes to citizens' ownership of the issues and challenges of sustainable development. When integrated into development policies, volunteering helps to advance national and international priorities, including education, health, governance, poverty reduction, employment, water and sanitation, food, security and peace, the environment, youth, gender equality and social inclusion. In anticipation of the discussions on the post-2015 development agenda, the United Nations General Assembly, in its resolution 67/138, requested the United Nations Volunteers programme to develop an action plan for Member States interested in further integrating volunteerism into peace and development activities for the next decade and beyond. In the UN Secretary General's summary report of 4 December 2014, volunteering is defined as a powerful and cross-cutting means of implementing the SDGs, hence the involvement of a multi-actor such as volunteer organisations in the implementation of the SDGs.

The commitment of young people is an issue that runs through every society. Through their voluntary commitment, young people play a key role in revitalising civil society and implementing sustainable development projects in a wide range of fields. UN Volunteers (2015) states that young people's desire for civic engagement is particularly strong and constitutes a powerful and positive development lever for the continent. Frameworks of opportunities and exchanges, international declarations and even commemorations are devoted to volunteering in Africa. National volunteering programmes, policies and legislation are increasingly common in the African and global context. They are important tools for governments not only to facilitate voluntary engagement but also to facilitate the socio-professional and economic integration of young people. According to Lefèbvre M. (2008), the challenge here is to ensure that volunteering is not just a policy to supplement the issue of youth employment, but a means of encouraging participation in national development solutions (SCAPE, 2013).

By getting young people involved in their communities, they benefit from their experience to develop their network and strengthen their personal and professional capacities. For those who commit themselves to volunteering, it is a twofold process of commitment and involvement.

Working for an association, a public body or a local authority, volunteers put the knowledge they have acquired to the test, developing their knowledge, know-how and interpersonal skills. All these elements are assets in their post-volunteer career.

We can't talk about volunteering without mentioning cross-border mobility, which helps to strengthen international cooperation and renew relations between countries. They help people to get to know each other better, break down prejudices, acquire skills and so on. The links forged between young people pave the way for tomorrow's collaborations. Mobility issues are also at the heart of any national volunteering strategy and need to be set against the challenges of building national, sub-regional and continental identities.

The renewed interest shown by governments, public authorities, voluntary organisations/volunteers, civil society, thinkers and researchers, the private sector (...) and the dynamic that this implies, place volunteering at the heart of reflections and debates at various levels. Through analysis and scientific research, there is a need to question volunteering and, more generally, civic engagement and its link with emerging issues at national, sub-regional and international levels.

We need to look at the cross-cutting nature of volunteering, its evolution and dynamics over time and space, its position as a form of civic engagement and participation and an essential component of development, peace and social cohesion, its place in the development of young people's human and socio-professional capital (transformation and integration of young people), not forgetting the issues involved in assessing its contribution (tools, methods and evidence), the valorisation or formalisation of traditional or community volunteering, its recognition, etc. There are also many challenges, including: the shrinking of civil society spaces, the decline in investment in volunteering, inequalities in access to new technologies, gaps in research and development, and the lack of a common approach to volunteering. There are also a number of challenges, including: the shrinking of civil society; the decline in investment in volunteering; inequalities in access to new technologies; gaps in research and data on volunteering; growing concerns about the safety and protection of volunteers, particularly in crisis situations; the political, strategic, institutional and operational frameworks for promoting and managing volunteering; the decolonisation of volunteering, etc.

Volunteering and all the issues it raises mean that, at both national and international level, there is a pressing need for governments, civil society, the private sector, academia, the media and multinational players, particularly United Nations entities, to recognise, promote, facilitate and integrate volunteering more rapidly as a common, cross-cutting value. It is in order to enlighten communities about volunteering as one of the forms of expression of civic commitment, in all

its diversity, richness and dimensions (both general and specific) that the *Revue Internationale Volontariat et Sociétés (RIVoS)* proposes to federate reflection, research and scientific work on the issue. It serves as a central platform for the dissemination of research, good practice and critical analysis in the rapidly expanding field of volunteering. Indeed, the scientific journal dedicated to volunteering responds to the need to highlight the importance of volunteering by providing empirical data, case studies and theoretical analyses, thus contributing to the credibility of this field of study, the dissemination of knowledge in this specific area, and its recognition and valorisation. The initiative therefore responds to a crucial need, that of providing society with a platform for research, discussion and the dissemination of knowledge in this vital field, including volunteers, voluntary organisations and the general public.

It aims to contribute to raising the quality standards of research on volunteering, by promoting sound methodologies, critical analysis and rigorous evaluation of results. Its lines of research are dynamic but are essentially structured into five (05) three axes:

- Axis 1: Civic engagement for development

This area brings together research focusing on civic engagement and development. Research in this area must examine the impact of civic engagement on the development of society and also on individual development. It can address the dynamics of social relations and socio-economic change in relation to the specific features and forms of volunteering.

- Axis 2: The dynamics of volunteering: forms and changes

This area looks at new forms of volunteering compared with traditional forms of volunteering. Texts in this area should analyse the functions that volunteering fulfils in modern societies, as well as the different players and their role in the development of volunteering. Proposals may also focus on the structures that incubate volunteering, how they operate and their resilience strategy in the face of socio-economic and cultural change.

- Axis 3: Civic involvement and integration of young people

There is undoubtedly a link between socio-professional integration and civic commitment, given that civic commitment often involves immersion in professional life and thus enables players to develop their professional network, experience and private initiatives. The proposals expected in this area will focus on the mechanisms for professional integration of those who become involved, as well as the forms and functions of civic involvement.

- Axis 4: Volunteering policy and governance

The proposals in this area will focus on the legislative framework for civic engagement by addressing the texts that provide a framework for civic engagement in all its forms. The

proposals could take stock of the crises linked to civic engagement and volunteering by analysing the weaknesses of the legal and institutional framework.

- Axis 5: Support and advocacy for the recognition of volunteering

Despite the importance that many states attach to volunteering, the fact remains that its recognition and institutionalisation can pose problems when it comes to fitting in with institutional achievements. This is why volunteering often takes place in informal settings or without institutional coverage. And even when it is institutionalised, it is marked by weak government support. Research can therefore look at different advocacy strategies to legitimise and legalise volunteering.

### Publications

The journal *volontariat* is published by Togo's national volunteering agency. Each issue is organised around a specific theme, which gives the volume its title. There is also a section for miscellaneous articles.

Evaluation is carried out on a triple-blind basis.

The evaluation period lasts from 03 to 06 months from receipt of the article and comprises three levels:

The first level, where the text is retained with major modifications. In this case it is submitted to the same authors after the correction feedback. The interaction will continue until a favourable opinion for publication as is issued by the 03 designated reviewers.

At the second level, the text is rejected. If it is rejected by two out of 03 authors, it cannot continue the publication process.

At the third level, the text is rejected by one evaluator out of 03. The text will be submitted to a 4th reviewer. If the opinion is unfavourable, the process cannot continue.

Each issue is published in December of each year. Proposals for publication must reach the journal management by March of each year at the latest.

Advice to authors :

There are a few rules to follow when presenting articles for publication in the journal. Compliance with these guidelines is mandatory. Failure to do so will result in systematic rejection of the article. A model for the presentation of articles is attached.

#### Basic rules

The document must be provided in Word in .doc format. For an article, it should be between 30,000 and 50,000 characters long (including spaces). For books, it should be between 350,000 and 700,000 characters (including spaces).

Articles must include a heading with a title of no more than 20 words; the name(s) of the author(s), their institutional affiliation and their e-mail address; an abstract of 1000 characters (including spaces) and a maximum of 05 keywords. The keywords must be carefully chosen as they will be used to index the article. An English translation of the chapeau is highly recommended.

Any work supplied with diagrams, graphs, tables or images must be of a minimum quality of 300 dpi. These elements must be sent as separate files to the main text.

Bibliographical references and references to sources are given in reading notes at the end of the text. Bibliographic guidelines may also be accepted at the end of the article.

#### General presentation of the manuscript to be submitted

The manuscript to be submitted to the journal for publication must comply with scientific standards for articles. It must include an abstract, the identity and address of the author(s), an introduction, a development which must clearly specify the methodological and theoretical approach (for work which requires it), and a conclusion. Specific presentation requirements may be accepted depending on the nature of the research.

Proposals received may take the form of scientific articles or reviews, research notes, meta-analyses, papers presented at conferences or conference posters, expert reports, etc.

#### Typography

##### Font and paragraph layout:

Times New Roman, font size 11, with 12 point line spacing for body text; size 9 for notes, with 10 point line spacing. Justify text, including notes.

No indentation to the left or right of the text, except for long quotations (0.5 cm indentation to the left, size 10 font). Paragraph headings should be in lower case.

\* Bold type for the first level, size 12 instead of 11, with no line indentation.

\* Bold type for the second level, size 11, without line indentation.

\* Italics for the third, size 11, indented 0.5 cm.

The surnames and first names of all authors and references cited should be written in lower case, with only the initials in upper case.

Library references in the text should be cited as follows:

According to A. According to A. Lamboni (2023: 14), "syntax must be rigorously observed to avoid rejection of the article". If the reference is at the end of the quotation, it will be presented as follows: (A. Lamboni, 2023: 75).

Notes

Notes should be placed at the bottom of the page and numbered consecutively.

At the bottom of the page, insert a non-breaking space [Ctrl+Shift+Spacebar] between the footnote and the beginning of the footnote. The text of the notes (size 9, 10 point line spacing) must be justified, without indenting the first line.

Bibliographical references, sources and Bibliography

Authors listed in alphabetical order. The author's surname in small capitals, followed by a comma; then the first name (in full, or initial followed by a full stop); the title in italics, followed by the place, the publishing house and the year of publication. All these elements are separated by a comma.

- In the case of texts taken from collective works, editions or translations: title of the article in inverted commas, indicate "in", then the title of the work in italics, then the name of the director followed by (dir.), the publisher followed by (ed.) or the translator preceded by trad. and a non-breaking space.

Example: Moutoré, Y., "mettre le titre entre guillemet dans le cas d'un texte tiré d'un ouvrage", in *Les cahiers des politiques urbaines en Afrique*, Moutoré (dir), Kara, Université de Kara, 2023, p. 1-3.

Director of the review

Dr Omar AGBANGBA, Director of ANVT

Director of publication

Professor Komla SANDA, University of Kara

Scientific Director

Dr MOUTORE Yentougle, Senior Lecturer, University of Kara (Togo)

Editor in chief

MOUZOU Palakyem, Senior Lecturer, University of Kara

Head of secretariat

Dr Abdel-Ganiou AGOUDA

Dr Komitse Mawufemo ZOYIKPO

Mr Edem AGODE

Dr Benjamin BANGANI

Scientific Committee

Prof. AHLOU Cyprien Kofi, Urban Sociology, University of Lomé, Togo

Pr DANIOUÉ Tamasse, Political Sociology, University of Lomé, Togo

Pr MAYRARGUE Cédric, Sciences Po Bordeaux, France

Pr KPATCHA Tchilabalo Matchonna, Urologist and andrologist, University of Kara, Togo

Pr NAPO Gbati, Sociologist, University of Lomé, Togo

Pr ONIBON DOUBOGAN Yvette, Sociologist, University of Parakou, Togo

Pr TCHABLE Boussanlègue, Educational psychologist, University of Kara, Togo

Dr ADEVE Komla, MC in Management, University of Kara, Togo

Dr BAKPA Mimboab, MC in Linguistics, University of Kara, Togo

Dr BINI Essonam, MC in Ethical and Moral Philosophy, University of Kara, Togo

Dr COULIBALY Fatoumata, MC in Geography, University of Social Sciences and Management of Bamako, Mali

Dr DANVIDE Taméon Benoît, Senior Lecturer, EAMAU, Togo

Dr GBEOU-KPAYILE Nadjombé, MC in Public Law, University of Kara, Togo

Dr MOUTORE Yentougle MC in Sociology, University of Kara, Togo

Dr OURO BITASSE Eralakaza, MC in Sociology, University of Kara, Togo

Dr PILO Mikémina, MC in Agricultural Economics, University of Kara, Togo

Dr SOUHO Tiatou, MC in Molecular Biology, University of Kara, Togo

Dr TANANG Essohouna, MC in Contemporary History, University of Kara, Togo  
Dr YAOU Tamegnon, MC in Sociology, University of Kara, Togo  
Dr GUEZERE Assogba, MC in Geography, University of Kara, Togo  
Dr KPOTCHOU Koffi, MC in Sociology, University of Lomé, Togo  
Pr Dr/ Jürgen Runge, Full Professor, University of Frankfurt (Germany)  
Dr MOUZOU Palakyém, Senior Lecturer in Linguistics, University of Kara (Togo)

Reading committee

Dr KRA Kouakou Valentin, MC in Sociology, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire  
Pr AHOLOU Cyprien Kofi, Urban Sociology, University of Lomé, Togo  
Pr MAYRARGUE Cédric, Sciences Po Bordeaux, France  
Pr NAPO Gbati, Sociologist, University of Lomé, Togo  
Pr ONIBON DOUBOGAN Yvette, Sociologist, University of Parakou, Togo  
Pr TCHABLE Boussanlègue, Educational Psychology, University of Kara, Togo  
Dr ADEVE Komla, MC in Management, University of Kara, Togo  
Dr TANANG Essohouna, MC in Contemporary History, University of Kara, Togo  
Dr GUEZERE Assogba, MC in Geography, University of Kara, Togo  
Dr Assogba Guezere, Senior Lecturer, University of Lomé (Togo)  
Dr OURO BITASSE Eralakaza, MC in Sociology, University of Kara, Togo  
Dr YAOU Tamegnon, MC in Sociology, University of Kara, Togo  
Dr MOUZOU Palakyém, Senior Lecturer in Linguistics, University of Kara (Togo)  
Dr Omar AGBANGBA, Director of ANVT  
Dr Abdel-Ganiou AGOUDA, Director..... From ANVT  
Dr Komitse Mawufemo ZOYIKPO, .....

Mr Edem AGODE, Director of Operations, ANVT  
Dr Benjamin BANGANI, .....

Bénédicte Halba, President and founder of iriv, Doctor of Economic Sciences (University of Paris I, France)

Léon Lemerrier, Chairman of the Association pour le Volontariat, Vice-Chairman of the Plateforme Francophone du Volontariat, Honorary Chairman of the Télé-Service social space and Chairman of Télé-Secours.

Jacques Voisard, Honorary Administrator of the Institut Paul Delouvrier and Founder of the Groupe d'études et de réflexions interrégional (GERI).

Niall O'Higgins, Employment Policy Department, ILO

Jacques Meurant, League of Red Cross and Red Crescent Societies.

Riverin Danielle, Université de Laval

Simard Yanik, University of Laval

Bénédicte Halba, PhD in economics. She was a project manager at the Ministry of Youth and Sport (1991-1994) and an expert at the Council of Europe.

Amina Yala, PhD in History and Communication, lecturer and associate researcher at the ISOR/CREDHESS research laboratory (images, societies, representations) at the University of Paris I.

Talbot, Éliane

Nicolas Curri, Voluntary Service, Louvain-La-neuve Antenna